

Maxime MORTREAU

## LES CÉRAMIQUES PEINTES DE MAZIÈRES-EN-MAUGES (Maine-et-Loire)

L'agglomération de Mazières-en-Mauges se situe au sud-est de Cholet à environ 50 km d'Angers dans la partie sud du département du Maine-et-Loire (Fig. 1).

En 1985, la mise en œuvre de la rectification des virages de la route de Cholet à Maulévrier a conduit à

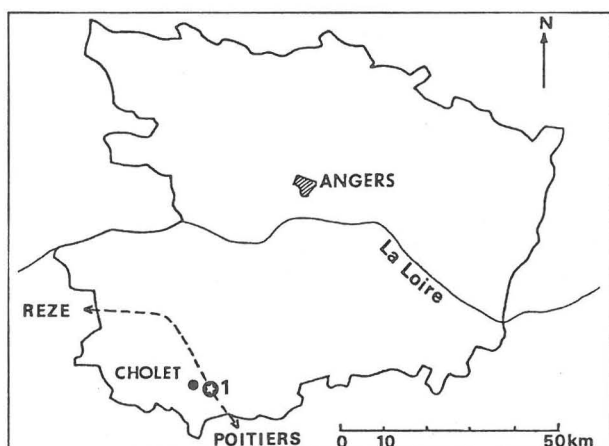


Figure 1 - Mazières-en-Mauges (Maine-et-Loire), localisation du site.

la réalisation d'une fouille de sauvetage urgent (Berthaud 1988).

Malgré des conditions de fouille peu favorables, les vestiges d'une agglomération gallo-romaine ainsi que plusieurs fours ont été mis au jour à proximité du bourg (Fig. 2).

Il s'agit du seul atelier de potiers gallo-romain important reconnu et fouillé sur le département en dehors d'Angers<sup>1</sup>.

C'est la zone des fours (comblement de l'aire de chauffe des fours et de leurs alandiers, Fig. 2) qui a livré principalement les documents que nous présentons maintenant. Leur quantité et l'originalité de leur répertoire avaient déjà attiré notre attention sur cette production.

### I. RÉPERTOIRE MORPHOLOGIQUE

Ces céramiques présentent toutes une pâte demi fine cuite en mode A (homogène rouge orangé à brun clair ou bicolore tirant sur le gris bleuté vers la surface externe), aux inclusions visibles de grains de quartz, mica, feldspath avec aussi quelques nodules d'oxyde de fer. Cette pâte n'est pas différente de celle employée



Figure 2 - Mazières-en-Mauges, route de Maulévrier.  
Plan général des structures : E, structure excavée ; F, fours de potiers ; P, puits ; R, ruelle.

<sup>1</sup> L'habitat et l'atelier de potier de Mazières-en-Mauges font l'objet d'un article de synthèse qui paraîtra prochainement dans la Revue Archéologique de l'Ouest.

pour la confection des autres céramiques fines tournées de Mazières-en-Mauges. Le bol de type Roanne représente la majorité des formes de céramiques peintes mises au jour sur le site.

### 1. Les bols de type Roanne (Fig. 3 et 4).

#### □ Typologie.

L'extrême fragmentation et la nature du comblement (dépôt secondaire) n'ont permis la reconstitution que d'un exemplaire archéologiquement complet rattachable au type Périchon 16 (Fig. 3, n° 2). Il s'agit d'une forme ouverte, basse, à panse globulaire terminée par une lèvre éversée en bourrelet. Le fond galbé, de petite taille, est soulevé formant ainsi un ombilic. Les parois des céramiques sont assez épaisses comparées aux exemplaires de la Vallée du Rhône ou de l'Allier. Le diamètre à l'ouverture est compris entre 17 et 19 cm. Le nombre restreint des exemplaires en notre possession et leur diversité apparente ne permettent pas d'envisager d'évolution au sein de la forme.

Sur les exemplaires non recuits, le décor se limite à une ou plusieurs bandes de couleur (rouge ou orangée) sur un fond en retrait lustré ou peint en blanc (brun gris en mode B) (Fig. 3, n° 3 et Fig. 4, n° 1, 4 et 7). L'intérieur n'est pas décoré mais peut comporter parfois des couleurs de peinture blanche ou rouge.

Un bol comporte un décor de formes géométriques (losanges) encadré par des bandes de couleur (Fig. 3, n° 1). Un autre bol, trouvé hors stratigraphie, a reçu un engobe externe rouge (Fig. 4, n° 5).

S'agissant de ratés de cuisson, nous ne sommes pas sûrs que tous les décors soient complets.

#### □ Datation, comparaison.

Roanne est bien sûr l'atelier le plus connu pour avoir produit ce type de forme mais il n'est pas le seul. La vallée du Rhône (Aoste, Vienne, Saint-Romain-en-Gal) et la vallée de l'Allier (Lezoux, Vichy, Nevers) ont aussi fabriqué des formes comparables pendant le règne d'Auguste et le I<sup>er</sup> s. de n. è. Cependant, toutes ces officines ne semblent avoir eu qu'une diffusion limitée dans nos régions : Angers (voir nos articles dans la

présente livraison), Chênehutte-Les-Tuffeaux (communication orale J.-P. Bouvet) et Rezé (Plouhinec 1965, Pl. III, n° 1 à 4). Les exemplaires découverts à Jublains (Naveau 1992, p. 73) et au Mans (information G. Guillier) semblent correspondre à des productions locales.

Les premières céramiques peintes gallo-romaines apparaissent dans les contextes roannais vers les années 40-30 av. n. è. Elles figurent dans les contextes angevins dans les années 12 av./15 apr. J. -C. (voir notre article dans la présente livraison) et se rencontrent encore au II<sup>e</sup> s.

À Lyon, les contextes augustéens précoces ont livré des exemplaires de bols de type Roanne (Genin 1994). C'est vers le milieu du règne d'Auguste que les productions de Roanne remplacent, semble-t-il, celles de la vallée du Rhône (Genin 1993).

L'arrêt de la production de céramique peinte à Roanne se situe au début du III<sup>e</sup> s. (Grand 1995, p. 179).

C'est peut-être à cette période qu'apparaissent de nouvelles formes de céramique peinte qui vont connaître un grand succès pendant le Bas-Empire (Joly 1994).

Le diamètre d'ouverture assez important ne permet pas d'y voir des exemplaires du II<sup>e</sup> s. comme à Roanne mais le pied cintré se rapproche des exemplaires datés du milieu du I<sup>er</sup> s. de n. è.

Le répertoire décoratif présent à Mazières-en-Mauges offre beaucoup de ressemblances avec ceux observés sur les autres sites de production reconnus. La technique de décoration alternant bandes rouges sur fond blanc semble caractériser à Roanne les productions du II<sup>e</sup> s. (Grand 1995, p. 190). Le seul motif conservé trouve un parallèle à Roanne où il figure sur un exemplaire tardif (Grand 1995, p. 183).

Cependant, s'agissant de ratés de cuisson, il n'est pas exclu que d'autres décors aient existé, l'application du décor proprement dit se faisant après cuisson (Arcelin 1981, p. 47).

En effet, certaines céramiques n'ont gardé pour tout décor que la trace d'un engobe beige-crème sous la lèvre (Fig. 4, n° 3 et 6), ce qui rend leur identification

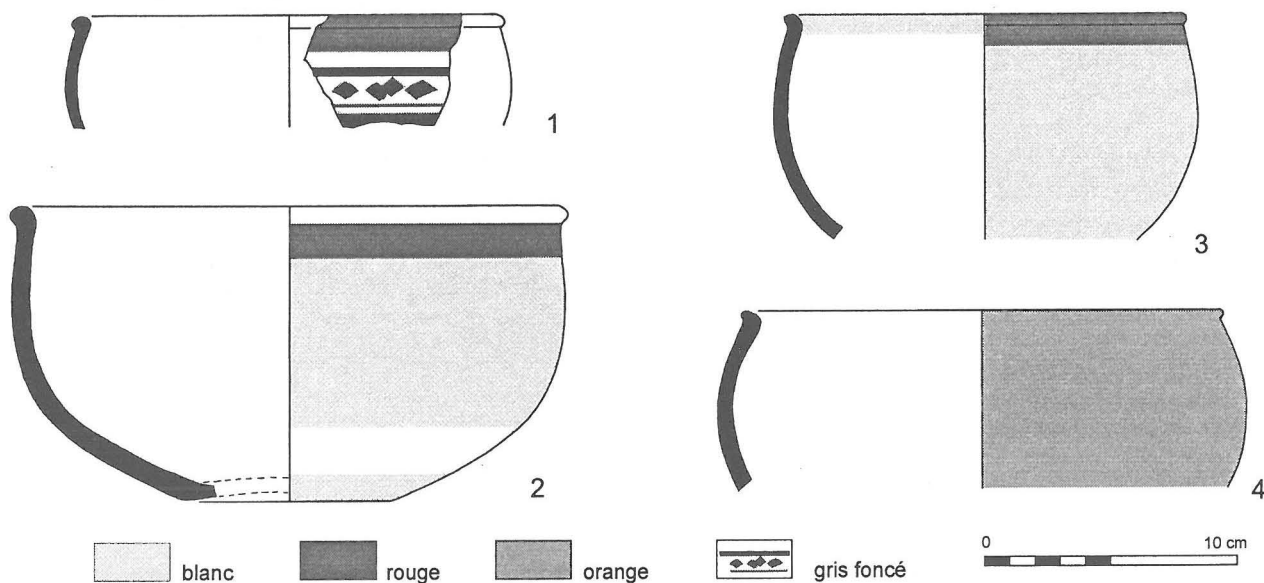


Figure 3 - Mazières-en-Mauges. Céramiques peintes. 1 à 4 : bols de type Roanne.

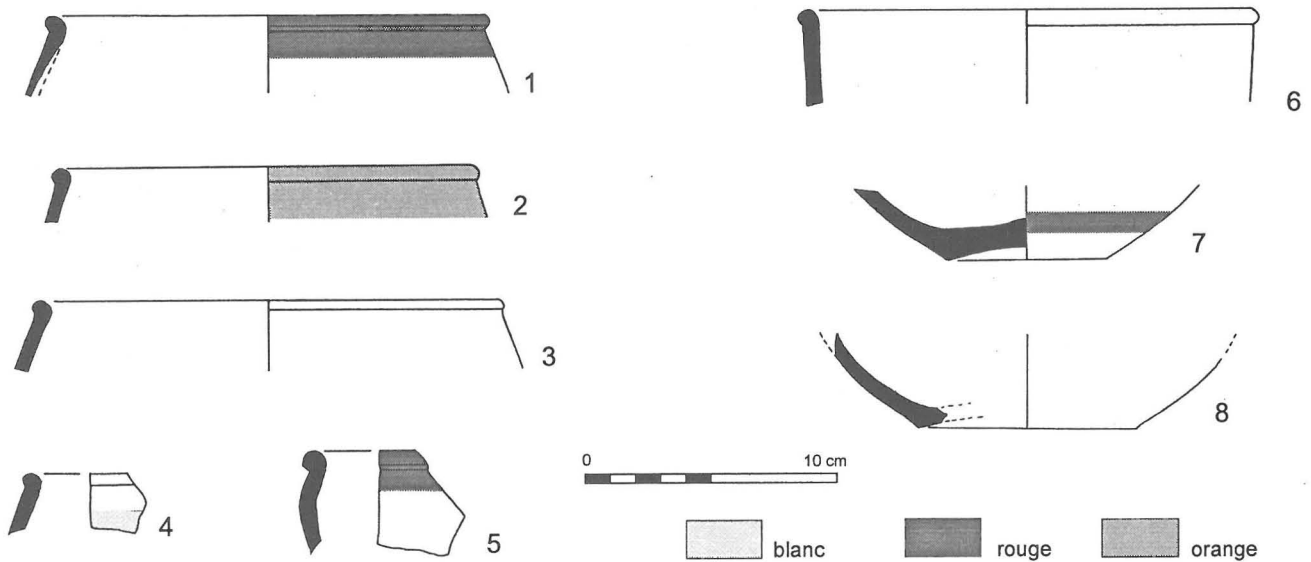


Figure 4 - Mazières-en-Mauges. Céramiques peintes. 1 à 8 : bols de type Roanne.

malaisée car l'atelier de Mazières-en-Mauges a produit aussi des céramiques engobées (Fig. 5, n° 6).

L'absence de données stratigraphiques suffisantes sur le site ne permet pas d'envisager la chronologie de cette production.

Les contextes de découverte de ces céramiques (remplissage des alandiers et des fours) donnent une fourchette assez large (entre les années 80 et 150).

## 2. Les autres formes (Fig. 5).

Elles sont numériquement moins importantes que les bols type Roanne.

### □ Typologie.

Un rapide classement a mis en évidence trois formes principales dont deux ne sont représentées que par un seul exemplaire (formes 1 et 2).

- Forme 1 : coupelle hémisphérique à lèvre triangulaire formant une légère collerette à sa base et fond annulaire tournassé (Fig. 5, n° 4).

- Forme 2 : coupe carénée à lèvre arrondie rentrante formant un bourrelet interne (Fig. 5, n° 3).

- Forme 3 : vases ovoïdes à lèvre éversée en bourrelet (Fig. 5, n° 2) comportant pour un exemplaire une mouluration interne qui rappelle vaguement les urnes dites de "type Besançon" (Fig. 5, n° 1).

### □ Comparaison, datation.

La forme n° 1 se rapproche d'un exemplaire trouvé dans un contexte de dépôt votif à Alésia daté du début du II<sup>e</sup> s. (Tuffreau-Libre 1991, p. 131). Mais la lèvre triangulaire et la présence d'une cannelure subdivisant la paroi interne pourraient faire penser à une imitation de tasse en sigillée italique Haltern 7. Ainsi, cette forme

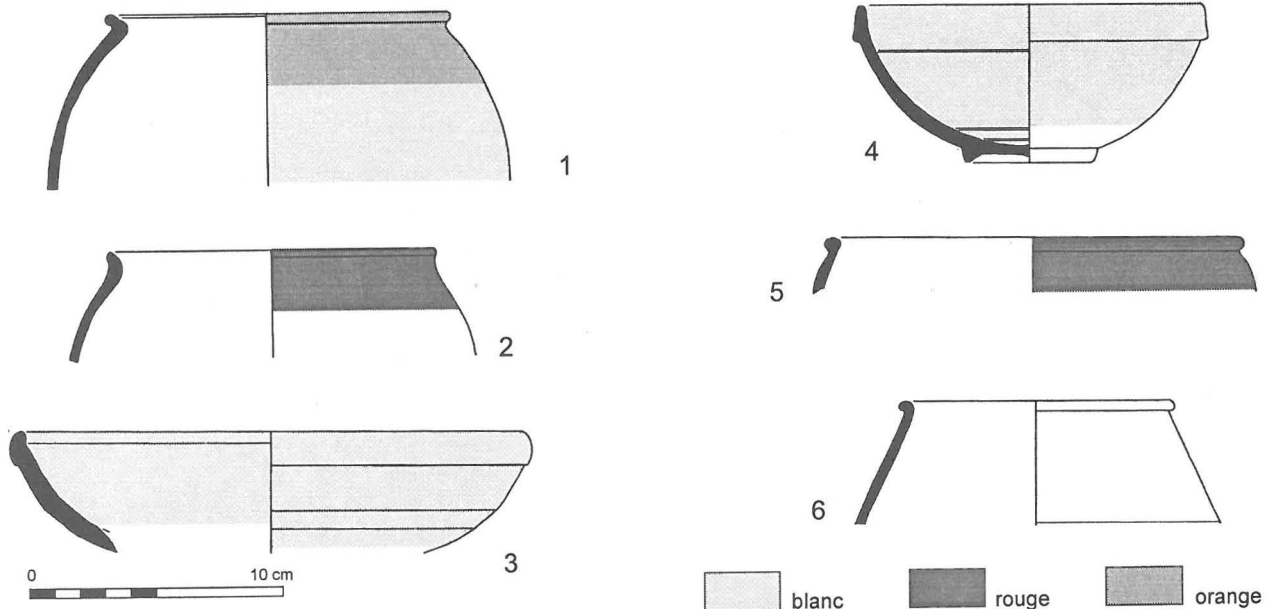


Figure 5 - Mazières-en-Mauges. Céramiques peintes et engobées. 1 et 2 : formes hautes peintes ; 3 et 4 : formes basses peintes en blanc ; 5 : forme basse peinte en rouge, 6 : forme haute à engobe beige crème.

existe en céramique fumigée sous le n° 89 de la typologie de Yves Ménez. Elle se rencontre surtout dans les années 20 à 30 apr. J.-C. (Ménéz 1985).

La forme n° 2 n'est pas sans rappeler la coupe en céramique fumigée type Ménez 40. Elle est classée dans les imitations d'assiettes italiennes produites pendant la première moitié du I<sup>er</sup> s. apr. J.-C. (Ménéz 1985).

La forme n° 3 au profil incomplet pose plus de difficultés. Les formes hautes figurent parmi les premières productions de céramique peinte. A Roanne, des vases globulaires sont associés aux bols type Roanne dans des contextes des années 30/70 de notre ère (Grand 1995, p. 180). Des formes hautes peintes ont aussi été produites en Bourgogne (atelier de Champallement) dans les années 150/180 (Joly 1996, p. 116). Le décor consiste en une succession de bandes rouges apposées sur fond blanc.

L'exemplaire n° 1 de la Fig. 5 a été découvert en position secondaire dans un contexte tardif (remplissage du puits P4) associé à une monnaie du milieu du III<sup>e</sup> s. (Gallien, émission dite du Bestiaire, Rome, +267/+268). Il s'agit d'un raté de cuisson comme l'atteste une fissure au milieu de la panse. La pâte est de couleur grise, recuite en mode A et le décor a disparu.

Toutes ces formes inédites sont cependant contemporaines des bols de type Roanne car elles ont été recueillies dans les mêmes endroits (comblement de l'aire de chauffe, des alandiers des fours et du puits tardif P4 où elles figurent en position secondaire).

L'absence de référence locale ou régionale nous empêche de dater plus précisément cette production originale.

A ce jour, aucun exemplaire de ces productions n'est attesté sur les sites proches fouillés.

Ce manque de référence traduit-il une lacune dans notre documentation archéologique (absence de fouilles dans la partie sud du département) ou bien une véritable absence de diffusion pour un produit qui n'aurait pas eu de succès commercial et qui aurait constitué un essai avorté ? D'une façon générale, il faut remarquer que les céramiques peintes représentent une catégorie très marginale au sein des ensembles céramiques étudiés dans la région.

## CONCLUSION

Les résultats des analyses pratiquées par M. Picon portant sur une série d'échantillons de céramiques fines y compris la céramique peinte indiquent une composition de pâtes semblable à celles des amphores, des sigillées et céramiques communes découvertes à Mazières-en-Mauges.

La diversité des productions céramiques recensées à Mazières-en-Mauges, l'existence de structures de combustion et de ratés de cuisson aux décors incomplets indiquent clairement une fabrication locale.

On doit s'interroger à présent sur le rôle et l'importance véritable de cet atelier mal connu établi à la frontière de plusieurs cités.

La publication de ces formes très particulières accompagnée d'un travail de recherche dans les collections et un réexamen des fouilles anciennes menées dans le Choletais apporterait peut-être des éléments nouveaux concernant la chronologie et la diffusion de cette production.



## CATALOGUE

Fig. 3, n° 1 : Bol de type Roanne. Pâte demi fine rouge orangé avec nombreuses inclusions de feldspath, mica, quartz et nodules bruns. Décor : une bande peinte rouge sous la lèvre ; losanges gris brun encadrés de bandes de même couleur peints sur fond beige-crème dans la zone médiane.

Fig. 3, n° 2 : Bol de type Roanne archéologiquement complet recuit en mode B. Les couleurs initiales ont donc changé. Pâte demi fine brune à gris verdâtre avec nombreuses inclusions de feldspath, mica, quartz et petits nodules brun foncé. Traces de peinture orangée sous la lèvre ; zone médiane peinture épaisse gris bleuté à blanche ; puis gris verdâtre sur une bande étroite où la peinture a disparu ; bas de panse et fond recouverts d'une peinture épaisse gris bleuté.

Fig. 3, n° 3 : Bol de type Roanne. Pâte demi fine orangée, dégraissant fin à moyen comprenant un peu de mica et du feldspath. Peinture orangée sur le bord externe et sous la lèvre ; blanche craquelée sur la panse. Trace de coulures internes de peinture blanche.

Fig. 3, n° 4 : Bol de type Roanne. Pâte demi fine feuilletée rouge orangé. Peinture épaisse beige-crème à ocre orangé sur la panse.

Fig. 4, n° 1 : Bol de type Roanne. Une bande peinte rouge à

orange sous la lèvre sur fond peint beige. Traces de peinture interne rouge.

Fig. 4, n° 2 : Bol de type Roanne. Peinture orange sous la lèvre.

Fig. 4, n° 3 : Bol de type Roanne. Traces d'engobe beige-crème sous la lèvre.

Fig. 4, n° 4 : Bol de type Roanne. Pâte rouge orangé à dégraissant de quartz et mica. Une bande lissée sous la lèvre, peinture blanche sur le reste de la panse.

Fig. 4, n° 5 : Bol de type Roanne. Engobe externe rouge.

Fig. 4, n° 6 : Imitation de bol type Roanne ? Engobe beige-crème externe.

Fig. 4, n° 7 : Fond soulevé de bol de type Roanne. Une bande peinte rouge sur fond de panse lustrée.

Fig. 4, n° 8 : Fond soulevé de bol de type Roanne. Bas de panse lustrée.

Fig. 5, n° 1 : Vase ovoïde à lèvre moulurée. Zone médiane de la panse peinture blanche épaisse. Partie supérieure couleur brun foncé à marron orangé. Pâte demi fine grise avec fissure au milieu de la panse (accident de cuisson).

Fig. 5, n° 2 : Vase ovoïde à petite lèvre éversée en bourrelet.

Une bande peinte rouge orangé sous la lèvre, panse engobée beige.

Fig. 5, n° 3 : Coupe carénée à lèvre en bourrelet. Peinture blanche sur fond brun lustré ou poli.

Fig. 5, n° 4 : Coupe hémisphérique à lèvre triangulaire et fond annulaire, 2 cannelures internes. Archéologiquement complet.

Exemplaire recuit en mode B. Peinture ou engobe blanc sur fond lustré ou poli. Pâte demi fine gris bleuté à rouge.

Fig. 5, n° 5 : Vase/bol (?) à lèvre en bourrelet. Engobe externe rouge.

Fig. 5, n° 6 : Vase à col tronconique terminé par une lèvre en bourrelet. Engobe externe beige-crème.



## BIBLIOGRAPHIE

**Arcelin 1981** : P. ARCELIN, Les céramiques de type celtique en Provence, dans *Revue Archéologique de l'Est et du Centre-Est*, 32, fasc. 3-4, 1981, p. 33-66.

**Berthaud 1988** : G. BERTHAUD, *Compte rendu du Sauvetage Urgent, Commune de Mazières-en-Mauges (Maine-et-Loire) du 3 août au 14 octobre 1985*, site 49. 195. 003 AH, 1988.

**Ferdière 1974** : A. FERDIÈRE, La question de la céramique peinte tardive dans la Région Centre, dans *Revue Archéologique de l'Est et du Centre-Est*, 96, 1974, p. 251-265.

**Genin 1993** : M. GENIN, Céramiques augustéennes du Verbe-Incariné à Lyon : étude de trois ensembles clos, dans *Revue Archéologique de l'Est et du Centre-Est*, 44, fasc. 1, 1993, p. 63-104.

**Grand 1995** : K. GRAND, Le répertoire décoratif de la céramique peinte gallo-romaine de Roanne (Loire), dans *Revue Archéologique du Centre de la France*, 34, fasc. 1, 1995, p. 177-194.

**Joly 1994** : M. JOLY, L'atelier gallo-romain de Domecy-sur-Cure (Yonne), dans *S.F.E.C.A.G., Actes du Congrès de Millau*, 1994, p. 213-223.

**Joly 1996** : M. JOLY, Terra nigra, terra rubra, céramiques à vernis rouge pompéien, peintes et communes : répertoire et faciès régionaux en Bourgogne romaine, dans *S.F.E.C.A.G., Actes du Congrès de Dijon*, 1996, p. 111-137.

**Naveau 1992** : J. NAVEAU, *Mayenne, 53, Carte archéologique de la Gaule*, Académie des Inscriptions et Belles Lettres, Paris, 1992.

**Plouhinec 1965** : A. PLOUHINEC, A propos des fouilles de Rezé, notes sur la céramique du I<sup>er</sup> siècle après J.-C., dans *Revue Archéologique du Centre de la France*, LXXII, fasc. 1, 1965, p. 179-194.

**Tuffreau-Libre 1992** : M. TUFFREAU-LIBRE, *La céramique gallo-romaine*, Paris, 1992.



## DISCUSSION

Président de séance : D. VERMEERSCH

**Didier VERMEERSCH** : La découverte de ce type de production sur un site d'atelier est assez rare. Cette céramique peinte arrive rarement à un pourcentage de 10 %, que ce soit la céramique engobée blanc ou la céramique engobée rouge.

**Hervé SELLES** : Des céramiques à engobe rouge lustré ou des céramiques à engobe blanc lustré ou brut sont relativement fréquentes dans les ateliers régionaux mais des bols de ce type, plus ou moins inspirés des bols de Roanne, sont effectivement assez rares.

**François DUMOULIN** : Ces bols ne sont pas inspirés des bols de Roanne, ce sont vraiment des copies conformes de bols de Roanne. Ils sont vraiment identiques aux productions de Roanne avec exactement les mêmes caractéristiques de base lissée et la même composition des décors. S'ils avaient été découverts ailleurs que dans cet atelier de potiers, il y a peu de chances pour qu'on les ait attribués à une production locale.

**Karine GRAND** : Les bols que l'on a vus sur la première planche correspondent tout à fait aux types que l'on trouve dans des contextes roannais du milieu du I<sup>er</sup> s. : ce sont des formes relativement fermées, donc relativement anciennes. En revanche, les formes un peu hautes et globulaires n'existent pas à Roanne. Ce qui m'étonne, dans ce contexte de fours, c'est l'absence de décor sur les bols ; et dans l'habitat voisin ?

**Maxime MORTREAU** : Dans les quelques sondages ponctuels qui ont été effectués dans l'habitat, il n'y a pas de bols peints.

**Karine GRAND** : Il serait intéressant de pousser l'étude des décors pour voir si effectivement il y a des relations avec les bols de Roanne car on constate que, selon les centres de production, les décors sont complètement différents.

**Maxime MORTREAU** : Le bol peint que j'ai présenté avec le décor est le seul bol peint connu sur l'atelier ... et on ne sait pas quand le décor a été appliqué ...

**Karine GRAND** : On a le même problème à Roanne avec un four producteur de céramiques peintes : tous les

*tessons trouvés dans la tessonnrière liée au four ne portent aucun décor. Et il y a aussi, à Roanne, ce problème de savoir si le décor était posé sur un biscuit ou s'il était de première cuisson.*

**Armand DESBAT** : *S'agissant de vases peints avec peinture organique, il est évident que la peinture est mise dans un deuxième temps et simplement fixée par une cuisson de l'ordre de 100°. Il est donc évident que les ratés de cuisson appartiennent à la première phase et ce n'est pas lors de la fixation de la peinture qu'il y a des risques d'accidents. Il est donc logique que les dépotoirs contiennent essentiellement des vases avec l'engobe et sans les rehauts de décors.*

**Robin SYMONDS** : *Connaît-on d'autres productions de ce genre de céramiques peintes ? J'ai avec moi deux jolis tessons d'un vase à collerette avec un décor très original, dont je suis persuadé qu'il ne s'agit pas d'une production romano-britannique. Je cherche donc d'autres productions de décors peints rouges sur céramiques fines blanches. Qui connaît ces productions ?*

**Christophe SIREIX** : *Le hasard fait que je viens de terminer une opération à Rodez (qui a fait beaucoup de bruit !). J'ai pu constater que pour la deuxième moitié du 1<sup>er</sup> s.-début du 11<sup>e</sup> s., il y avait dans la région de Rodez, et vraisemblablement à Rodez même, une production de céramiques peintes à engobe blanc, avec des décors géométriques peints orange et rouges.*

\* \*  
\*